# L'ŒUVRE SEMIOLOGIQUE
# DE DOM EUGENE CARDINE
(1905-1988)

*PRESENTATION ET BIBLIOGRAPHIE* (juin 2004)

par dom Jacques-Marie Guilmard, moine de Solesmes

## 1. CHRONOLOGIE DE DOM CARDINE

11 avril 1905 : naissance à Courseulles, près de Caen (France).
1922 : petit et grand séminaires à Caen, puis à Bayeux (Calvados).
1928 : entrée au monastère bénédictin de Solesmes (Sarthe).
1930 : vœux monastiques.
1934 : ordination sacerdotale.
1940 : nomination comme premier chantre de Solesmes.
1952 : nomination comme professeur à l'Institut pontifical de Musique Sacrée de Rome.
1957 : premier exposé complet sur *les coupures*, au congrès de Musique Sacrée de Paris.
1966 : parution du *Graduel neumé*.
1er juin 1968 : nomination comme consulteur de la Congrégation des Rites.
1968 : parution de la *Sémiologie grégorienne* en français.
1972 : exposé de la *notion de valeur* au congrès grégorien de Venise.
1984 : retour définitif à Solesmes, début de maladie.
dimanche 24 janvier 1988 : décès.

Une notice biographique due à dom Louis Soltner est parue dans *La lettre aux amis de Solesmes*, 2, (1988), et en tiré à part (Solesmes, 1988).

## 2. PRESENTATION DE L'ŒUVRE SEMIOLOGIQUE DE DOM CARDINE

*« N'est-il pas normal pour un musicien de chercher à comprendre et à exécuter le chant grégorien tel qu'il a été composé ? Dans les Conservatoires, on apprend non seulement à étudier les pièces d'un programme donné, mais aussi à se familiariser avec les auteurs, les milieux, les époques, pour mieux retrouver et la pensée créatrice et l'œuvre authentique. »*

*« Cet ensemble de connaissance est plus nécessaire encore, lorsqu'il s'agit des musiques anciennes, dans ces domaines où les musicologues se trouvent souvent en désaccord. Comme c'est assurément le cas pour le chant grégorien, il importe de savoir comment on peut prendre contact avec lui.* »

Dom Eugène Cardine (*La sémiologie grégorienne*, 1978)

Pendant longtemps, dom Eugène Cardine a été le meilleur spécialiste de l'interprétation des signes neumatiques qui servent à écrire les mélodies du chant grégorien (sémiologie). Les grandes lignes de son œuvre se résument ainsi.

*Dans le cadre de la prière liturgique*

Avant de commencer, on doit insister sur le fait que l'œuvre sémiologique de dom Cardine fut celle d'un chantre occupé très habituellement à la prière liturgique. Dom Cardine aurait-il pu découvrir dans les manuscrits les secrets du grégorien, s'il ne l'avait pas chanté dans la liturgie ? Jusqu'à la fin de sa vie, et tant qu'il put se déplacer, il vint au chœur où, comme tout moine, il chanta assidûment l'office divin. Il y donnait sa voix, sans s'interdire les gestes. Ainsi dans la psalmodie, son livre s'élevait-il, au chaque début de verset, pour marquer le mouvement.

Le chant a guidé son travail, et ses recherches ont enrichi son chant.

*Les grandes découvertes*

1. Dès ses premières années de vie monastique, dom Cardine commença à copier dans son graduel les signes neumatiques des manuscrits de Saint-Gall. Il cherchait à mieux connaître le chant grégorien afin de mieux l'exécuter. Ces signes ont été pour lui le moyen d'apprendre le chant sacré, comme sa vocation monastique lui en faisait l'obligation. Durant des décennies, il a observé quotidiennement les différents procédés graphiques utilisés par les notateurs grégoriens, faisant des rapprochements qu'il mettait parfois en tableau. Cette assiduité à scruter est une condition indispensable pour entrer dans l'univers grégorien. Le fruit de ses recherches et de celles de ses élèves parut en 1968-1970 dans un ouvrage intitulé la *Sémiologie Grégorienne*.

Cet exposé complet de ce qu'on savait alors des principaux signes neumatiques, est l'ouvrage de dom Cardine le plus utile et le plus populaire dans le monde entier où il a été diffusé en de nombreuses langues. Qu'on en juge : français, italien**,** japonais, coréen, américain, allemand, néerlandais, norvégien, castillan, catalan, portugais. On y trouve la marque de sa clairvoyance à poursuivre et achever les investigations déjà rassemblées par ses devanciers.

2. Quelques années plus tôt cependant (1957), dom Cardine découvrait les *coupures neumatiques*.

Les notations anciennes usent le plus souvent de graphismes continus ; ainsi la première note qui cesse d'être liée aux notes qui la précédent, est par le fait même soulignée. Repérer les coupures dans les tracés fait connaître des notes importantes, et permet de placer les appuis rythmiques avec plus d'exactitude.

Cette façon de faire est commune à toutes les familles anciennes de notation du chant grégorien. La musique moderne qui se sert d'une notation discontinue, place les notes importantes au début des groupes.

Malgré son originalité et son utilité, cette découverte a cependant une portée relative. Elle fait connaître la place de notes importantes, mais souvent d'autres moyens conduisent aux mêmes conclusions ; elle perce un des secrets de la notation grégorienne, étranger à notre façon de concevoir, mais il s'agit seulement d'écriture, et non pas directement du grégorien.

3**.** A la fin de la décennie 1960, une autre découverte dévoilait, elle, un aspect de l'esthétique grégorienne. Dom Cardine, ayant remarqué l'existence de torculus à tête faible (*initio debilis*), supposa que ces « torculus spéciaux » faisaient partie d'un phénomène plus général. Il dut laisser à l'un de ses élèves le soin d'en faire une étude systématique. Quinze jours avant sa mort, il reçut la thèse qu'il n'avait pu faire lui-même.

On parle d'*initio debilis* pour un neume où la première note est faible, au point parfois de disparaître et de n'être pas notée dans les manuscrits. Ce genre d'attaque revient souvent dans le grégorien. Les cordes fortes sont ainsi atteintes d'une manière douce et les cadences sont préparées. Il existe de curieux transferts de cette note faible, quand une liquescence se rencontre avec l'*initio debilis*.

4. La dernière découverte de dom Cardine est celle de la « notion de valeur ». Il en fit un premier exposé en 1972. L'importance de cette découverte dépasse tout ce que dom Cardine avait trouvé jusque-là. Ce n'est plus seulement une particularité fréquente comme pour les *initio debilis*, ici chaque note du grégorien est concernée. Il y eut d'abord les planches préparatoires à la *Sémiologie Grégorienne* (1964) prouvant des équivalences entre signes et donc entre durées, prouvant aussi la variété des tempos. Cette appellation de *tempo* fut ensuite remplacée par celle plus large de *valeur*, où l'intensité et plus généralement la qualité et le rythme sont inclus. Pourtant, dom Cardine se satisfaisait encore en 1973 d'un syllabisme de base peu différencié. Mais ses nombreuses observations approfondissaient le sujet.

Contre les déviations qui se faisaient jour, il se mit à refuser de parler de « trois » valeurs, afin de ne pas induire en erreur. Un même signe n'a qu'une signification, quel que soit le contexte, sinon il ne signifie plus rien : il n'indique pas tantôt une valeur mélismatique, tantôt une valeur syllabique, tantôt une valeur augmentée. En outre, le répertoire grégorien dans son entier peut-il vraiment se classer, au moyen des valeurs, en trois groupes absolument disjoints ?

Parti en guerre contre un mensuralisme inacceptable, dom Cardine en arriva à mieux saisir les fondements mêmes du rythme syllabique grégorien ou, pour mieux dire, en quoi le syllabisme est le fondement du rythme grégorien. Grâce à de nombreuses observations (souvent étonnantes), on entrevoit la portée exacte de la notion de valeur et de ses conséquences.

*Note sur la notion de valeur*[1]

La notion de valeur intègre durée et intensité, et se définit par la manière dont l'articulation des consonnes, la prononciation des voyelles, l'accentuation, imposent à la musique leur présence et la façonnent.

La rythmique grégorienne suit de très près le débit du texte chanté et en épouse chaque mouvement, au point d'abréger la durée des notes appartenant à des mélismes. La « valeur » d'une syllabe est donc la qualité qu'elle possède en tant qu'élément rythmique du mot latin proclamé ; comme syllabe d'un mot significatif ou banal ; comme syllabe d'accent, de finale, de survenante ou d'antétonique ; mais aussi comme syllabe ayant telle consonne, telle voyelle. Cette valeur syllabique de base, qui en général demeure sensiblement la même d'une syllabe à l'autre, et donc d'une note à l'autre, peut être modifiée par le compositeur. Les variations doivent être attribuées d'abord au génie latin, ensuite seulement à l'art du compositeur. Elles donnent à la mélodie une liberté et une spontanéité qui rendent la prière plus vivante.

Le lien qui existe entre la valeur rythmique des notes et le rôle des syllabes, exclut la possibilité pour le temps premier d'être divisé ; et lorsque les compositeurs veulent prolonger un son, leur seul procédé consiste à répéter et à multiplier le temps premier par des répercussions légères à l'unisson. Ce même lien exclut également que la mélodie grégorienne soit fredonnée, sans paroles, au sens actuel du terme. « La mélodie porte ses accents sur l'épaule », disait d'une manière suggestive dom Cardine. Elle est rythmée par les mots et, si on la fredonne, il faut le faire avec le rythme de son texte. Elle n'est pas une matière brute, mais un produit fini, une mélodie-pour-mots. Pas de musique, mais un texte-chanté, car les compositeurs d'alors pensaient texte-chanté. Bien plus – et ce point est essentiel – grâce au contact continuel de la mélodie avec les mots, les mélismes possèdent un rythme marqué par l'influence des paroles latines et homogène à celui des passages peu ornés. Dans une telle esthétique, il n'y a place pour aucune mesure (au sens technique du terme), ni pour aucune « prose rythmée ».

Quand les notes de la mélodie prennent leur indépendance vis-à-vis de la syllabe porteuse, la symbiose géniale entre le mot, la voix et le chant se perd à tout jamais. La voix pourra

[1] Note extraite de dom Jacques-Marie Guilmard, *Origine et sources musicales du chant grégorien*, dans *Lettres aux Amis de Solesmes*, 1995/1, p. 23-25 ; version italienne sous le titre *Origine e fonti musicali del canto gregoriano*, dans *Bollettino dell'Associazione studi di canto gregoriano dell'Europa latina*, 1, (1996), p. 14-17.

être utilisée comme un instrument à l'instar des autres instruments, jamais plus le rythme vocal ne sera le rythme, jusque dans sa noble et humaine matière, du mot-proclamé ; jamais plus la voix, première règle du chant, ne sera vraiment *déterminée* par le texte. Désormais on aura d'un côté les mots, et de l'autre les mélodies plaquées dessus par la voix. Les mots pourront faire sentir leur présence, mais ce sera d'une manière globale et occasionnelle, jamais comme soubassement rythmique, note par note, de la ligne mélodique. La voix ricochera sur eux, sans jamais les traverser.

La notion de valeur est commune aux chants liturgiques latins de l'époque de Charlemagne, « du pôle Nord jusqu'au pôle Sud » (dom Cardine). Elle ne vient pas plus de Rome que de Gaule. L'esthétique grégorienne s'y est conformée, comme toutes les autres esthétiques contemporaines. Le texte décide en maître des durées, mais d'une manière constitutive, si bien que son influence n'a jamais été un joug. La notion de valeur a une grande part dans la riche et mystérieuse beauté du chant grégorien.

*Une méthode s'opposant aux gnoses et au mépris envers les manuscrits*

Les écrits de dom Cardine doivent donc être étudiés de près, si l'on veut connaître véritablement le grégorien et le chanter. On y trouve une méthode respectueuse de la réalité spirituelle, textuelle, vocale et musicale du grégorien. Retenons particulièrement deux leçons.

La *manière très concrète de procéder* de dom Cardine s'oppose directement aux gnoses, qui tentent d'imposer leurs *a priori* au chant grégorien. Dom Cardine avait, à l'occasion, inventé le mot « aprioristiques » pour désigner ces fausses sciences, qui ne se soucient guère d'authenticité et débouchent sur des exécutions fréquemment fantaisistes sinon ahurissantes.

De même, dom Cardine *est revenu sans cesse aux données des manuscrits* comme seule référence authentique : leur témoignage doit être jugé afin de bien saisir ce qu'il signifie, mais non pas contredit. Trop souvent, les grégorianistes négligent – voire écartent – ce que les scribes, durant des générations, ont cru devoir recopier avec soin, parce qu'ils avaient conscience de transmettre un héritage précieux. Le travail sémiologique est indispensable au chantre qui recherche le cadre proposé par la tradition manuscrite, même s'il y a évidemment place dans l'exécution pour une interprétation personnelle.

*Conclusion*

Dom Eugène Cardine est mort il y a quinze ans déjà. Son œuvre n'a pas vieilli, et demeure un guide encore aujourd'hui.

Terminons par une citation, qui nous permet d'illustrer notre propos sur un cas particulier et de faire connaître un texte de dom Cardine inédit en français.

> *« De plus en plus nombreux et de mieux en mieux scientifiquement équipés, des chercheurs s'efforcent depuis plus d'un siècle de redécouvrir le visage original du chant grégorien. Et ainsi chaque génération s'est attachée à trouver l'authentique tradition. Les méthodes de travail, tributaires de leur époque, ont cependant amené les premiers chercheurs à mêler, ici et là, acquis encore trop fragmentaires et hypothèses. Des intuitions incontrôlables, des corollaires de principes tenus a priori pour nécessaires ou absolus, et des concessions faites au goût musical du temps ne mirent que trop souvent en question les résultats des meilleurs musicologues. »*
>
> *« Aujourd'hui on reconnaît en grande partie la nécessité d'aborder l'étude du chant grégorien avec des méthodes plus rigoureuses afin de contrôler à nouveau, point par point, les éléments essentiels pour la synthèse. Chaque neume et, si besoin est, chacun de ses éléments graphiques doit être étudié dans la plus ancienne tradition manuscrite d'après le contexte concret. Ainsi se forma une sémiologie musicale comparée, qui met à jour sans cesse les nouvelles connaissances par la confrontation de différentes écoles d'écriture. »*
>
> *« C'est le mérite du Père Walter Wiesli, d'avoir établi sur ce champ d'investigation étendu l'importance du quilisma. Il a examiné ce neume spécial avec une méthode extrêmement fiable, en tenant soigneusement compte des circonstances fort variées en chacun des différents contextes. Le travail présenté ici – qui mérite déjà reconnaissance, rien qu'à cause de son annexe paléographique établie avec soin – ne se borne pas seulement à confirmer des vérités déjà reconnues, mais il apporte de nouvelles découvertes, et permet ainsi un approfondissement dans la compréhension de l'esthétique grégorienne. Voilà précisément le but de tout travail dans le domaine de la sémiologie grégorienne. Sans hésiter nous désignons cet ouvrage du Père Walter Wiesli comme exemplaire dans son genre. »*

*« Rome, le 16 janvier 1966. »*

Dom Eugène Cardine (Préface à la thèse de Walter Wiesli)

## 3. Congres, stages, voyages et conferences publiques ou radiodiffusees, auxquels dom Cardine a participe

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1950 | | Rome | Édition critique du graduel. 1er Congrès international de *Musica Sacra.* |
| 1954 | octobre | Vienne | Interprétation traditionnelle. 2e Congrès international de *Musica Sacra.* |
| 1957 | juillet | Paris | Neumes et rythme. 3e Congrès international de *Musica Sacra*. |
| 1958 | | Cologne | 4e Congrès international de *Musica Sacra*. Congrès de Musicologie. |
| 1960 | 11 février | Monte Citello | A des Cisterciens. |
| 1961 | 22-30 juin | Cologne | 5e Congrès international de *Musica Sacra*. |
| 1965 | | Fribourg | |
| 1966 | | Allemagne Fédérale | Avec le *PIMS*. |
| 1967 | | La Rochette | |
| 1969 | 1er mai | Noci | La redécouverte du chant grégorien. |
| 1970 | | Paris | France Culture. |
| 1972 | 28 juin | Venise | Nouveaux aspects. |
| 1973 | | Lorette | |
| | 10-12 mai | Rome | Istituto Accademico di Roma. |
| 1974 | | Salzbourg | Congrès. |
| | | Savone | |
| 1975 | | Rome | *CIMS* Musicoethnologie. |
| | | Strasbourg | |
| 1976 | | Solesmes | Ward. |
| | | Lausanne | |
| 1977 | sept.- oct. | Sénanque | Stage. Sémiologie. |
| | | Crémone | |
| 1978 | avril | Sénanque | Stage. Sémiologie (suite). |
| | | Crémone | |
| | | Vérone | Torculus spécial. |
| | | Cogoleto | |
| | | Berne | La sémiologie grégorienne. |
| | septembre | Sénanque | Colloque sur le mélisme. |
| | | Dourgne | |
| 1979 | | Sénanque | Stage. |
| | juillet | Los Caïdos | |
| | septembre | Pont-à-Mousson | |
| | | Dourgne | |
| | | Crémone | Sémiologie et interprétation. Écriture neumatique et signification. |
| | | Silos | |
| 1980 | juillet | Crémone | |
| | | Maria Laach | |
| | | Silos | |
| 1981 | | Metz | |
| | février | Subiaco | Les études paléographiques. |
| | | Münster-schwarzach | |
| | fin | Silos | |
| 1982 | juillet | Metz | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | Silos | |
| 1983 | juillet | Metz | |
| | décembre | Münster-schwarzach | |
| 1984 | | Luxembourg | Limites de la sémiologie. |

* *

## 4. Enseignements academiques et cours donnes par dom Cardine

Institut Pontifical de Musique Sacrée, à Rome : 1952-1984.
Saint-Anselme, à Rome : 1955, 1968-1972.
Association italienne *Sainte-Cécile*, à Rome : 1962-1971.
Université de Bologne : 1969, 1970, 1972.

# 5. Bibliographie de dom Cardine

Abréviations
*Revue grégorienne : RG*
*Études grégoriennes : ÉG*

## A. Recensions

Toutes les recensions sont parues dans la *Revue grégorienne*.

1. Henri Potiron, *Graduel paroissial contenant l'accompagnement du chant grégorien pour les Messes des dimanches et principales fêtes*, dans *RG* 18, 1933, p. 235-236.
2. Henri Potiron, *Treatise of the accompaniment of gregorian chant*, *RG* 18, 1933, p. 236-237.
3. Henri Potiron, *Vespéral paroissial contenant l'accompagnement pour les vêpres des dimanches et fêtes*, dans *RG* 20, 1935, p. 237-239.
4. (A. Goyatton), *Vêpres des dimanches ordinaires*, dans *RG* 21, 1936, p. 196-197.
5. Michael Altisent, *Ordinarium Missae et cantus varii juxta ritum sanctae Ecclesiae mediolanensis ex antiphonali typico*, dans *RG* 22, 1937, p. 116-117.
6. Michael Altisent, *Missa pro defunctis juxta ritum sanctae Ecclesiae mediolanensis*, dans *RG* 23, 1938, p. 110-111.
7. Henri Potiron, *Leçons pratiques d'accompagnement du chant grégorien*, dans *RG* 23, 1938, p. 196-198.
8. Noël Peri, *Essai sur les gammes japonaises*, dans *RG* 24, 1939, p. 232-233.
9. Joseph Yasser, *Mediœval quartal harmony*, dans *RG* 24, 1939, p. 233-239.
10. Francis Pothier, *Office et Messe des morts*, dans *RG* 26, 1947, p. 159-160.
11. Henri Potiron, *L'analyse modale du chant grégorien*, dans *RG* 27, 1948, p. 78-80.
12. Henri Potiron, *L'origine des modes grégoriens*, dans *RG* 27, 1948, p. 241-242.
13. Ferdinand Portier, *Six saluts en chant grégorien avec accompagnement pour orgue ou harmonium*, dans *RG* 28, 1949, p. 115.
14. Antoine Auda, *Les gammes musicales. Essai historique sur les modes et sur les tons de la musique, depuis l'Antiquité jusqu'à l'Époque Moderne*, dans *RG* 29, 1950, p. 196-199. Antoine Auda fit *Une mise au point*, qui parut dans *RG* 30, 1951, p. 117-119, et fut suivie d'une réponse de dom Eugène Cardine, *ibid.* p. 119-120.
15. Henri Potiron, *Les modes grecs antiques*, dans *RG* 29, 1950, p. 199-200.
16. Joseph Besnier, *Les tons officiels des récitatifs liturgiques. Règles et exemples*, dans *RG* 30, 1951, p. 44.

17 & 18. Henri Potiron, *Kyriale abrégé contenant l'accompagnement du chant grégorien pour les chants les plus usuels de l'ordinaire de la Messe*, et *Petit traité de contrepoint et exercices d'écriture préparatoires à l'accompagnement du chant grégorien*, dans *RG* 31, 1952, p. 42-43.

19. Henri Potiron, *La notation grecque et Boèce*, dans *RG* 32, 1953, p. 121-123.
20. Henri Potiron, *La composition des modes grégoriens*, dans *RG* 33, 1954, p. 89-91.

## B. Articles et livres

Le classement suivant place les articles et les livres par année de première publication.

1. *Le petit orgue de Solesmes et la technique d'accompagnement*, dans *Le lutrin*, 3, Genève, 1946, p. 53-57.
2. *Cadences oxytoniques et cadences rompues*, dans *RG* 25, 1946, p. 71-78, 99-106.
3. *La psalmodie des introïts*, dans *RG* 26, 1947, p. 172-176, 229-236, et *RG* 27, 1948, p. 16-25.
4. *A propos de l'alléluia « Ego vos elegi »*, dans *RG* 28, 1949, p. 230-233.
5. *L'édition critique du graduel. Nécessité, avantages, méthode*, dans *RG* 29, 1950, p. 202-208.
   Le même dans *Atti del Congresso internazionale di Musica Sacra, (Roma, 1950)*, Tournai, 1952, p. 187-191.
   Le même en américain, sous le titre : *Regarding the critical edition of graduale*, dans *The Gregrorian Review*, 5/1, Toledo, Ohio,1958, p. 21-30.
   Les moines de Solesmes donnent un résumé de cette conférence pour *Zeischrift für Kirchenmusik*.
6. *Signification de la désagrégation terminale*, dans *RG* 31, 1952, p. 55-65.
   Le même en italien, sous le titre : *Il significato della disgregazione terminale del neuma*, dans *Fonti e paleografia del canto ambrosiano*, par Michel Huglo, Luigi Agustoni, Eugène Cardine et Ernesto Moneta-Caglio, coll. *Archivio ambrosiano*, 7, Milan, 1956, p. 207-219.
7. *Forschung und Praxis des gregorianischen Gesanges*, dans *Musik und Altar*, 6/3, 1953, p. 129-132.
   Le même en français, sous le titre : *La recherche scientifique et la pratique du chant grégorien*, dans *Le lutrin*, 11, Genève, 1954, p. 1-5.
8. *Paroles et mélodie dans le chant grégorien*, dans *Bollettino degli amici del PIMS*, 6/3, 1954, p. 1-9.
   Le même dans *Le lutrin*, 12, 1955, p. 25-35.
   Le même dans *ÉG* 5, 1962, p. 15-21.
9. *La corde récitative du 3e ton psalmodique dans l'antique tradition sangallienne*, dans *ÉG* 1, 1954, p. 47-52.
10. *Le sens de « iusum » et « inferius »*, dans *ÉG* 1, 1954, p. 159-160.
11. *L'interprétation traditionnelle du chant grégorien*, dans *Zweiter internationaler Kongress für katholische Kirchenmusik, Bericht (Wien, oktober 1954)*, Vienne, 1955, p. 105-110.
    Le même dans *RG* 34, 1955, p. 50-57.
    Le même en américain, sous le titre : *The traditional interpretation of gregorian chant*, dans *The gregorian review*, 2/1, Toledo, Ohio, 1955, p. 30-40.
12. *Théoriciens et théoriciens. A propos de quelques exemples d'élision dans la mélodie grégorienne*, dans *ÉG* 2, 1957, p. 27-35.
13. *Esthétique du mot « eleison »*, dans *RG* 37, 1958, p. 125-129.
14. *Neumes et rythme*, dans *Actes du 3e Congrès international de Musique Sacrée*, (Paris, juillet 1957), Paris, 1959, p. 264-276.
    Le même sous le titre : *Neumes et rythme. Les coupures neumatiques*, dans *ÉG* 3, 1959, p. 145-154.
    Le même, nouvelle rédaction, sous le titre : *Neumes et rythme*, Solesmes, sans date, 14. p.
    Le même en italien, sous le titre : *Neumi et ritmo*, Solesmes, sans date.
15. *Psautiers anciens et chant grégorien*, dans *Collectanea biblica latina*, 13, Rome/Vatican, 1959, p. 249-258.
16. *Die Communio « Pascha nostrum »*, dans *Musik und Altar*, 11, 1959, p. 113-115.
    Le même en français, sous le titre : *La communion « Pascha nostrum »*, dans *ÉG* 28, 2000, p. 175-177.
    Le même en italien, sous le titre : *Il Communio* Pascha nostrum, dans *Studi gregoriani*, 16, 2000, p. 53-57, traduit par Nino Albarosa.
17. *Preuves paléographiques du principe des « coupures » dans les neumes*, dans *ÉG* 4, 1961, p. 43-54, et 6 planches.
18. *Le chant grégorien est-il mesuré ?*, dans *ÉG* 6, 1963, p. 7-38.
    Le même en anglais, sous le titre : *Is gregorian chant measured music ?*, Solesmes, 1964, 69 p., traduit par A. Dean.

19. *Corso di canto gregoriano per le religiose*, 1, AISC, Rome, 1963, 36 p.
Le même en français, sous le titre : *Cours de chant grégorien pour les religieuses*, 1, AISC, Rome, 1963, 37 p.

19 bis. *Corso di canto gregoriano per le religiose : Direzione del canto gregoriano*, 2, AISC, Rome, 1964, 36 p.
Le même en français, sous le titre : *Cours de chant grégorien pour les religieuses : direction du chant grégorien*, 2, AISC, Rome, 1964, 34 p.
Le même, sous le titre : *Direction du chant grégorien*, dans *Bollettino dell'AISCGre.*, 2/2, 1977, p. 3-16 et 3/1, 1978, 3-13.
Le même, réédition Solesmes, 2003, 36 p.
Le même en italien, sous le titre : *Direzione del Canto Gregoriano*, Solesmes, 2003, 32 p.
Le même en espagnol, sous le titre : *Dirección del Canto Gregoriano*, Solesmes, 2003, 32 p.
Le même en allemand, sous le titre : *Dirigieren des Gregorianischen Gesangs*, Solesmes, 2003, 37 p., traduit Johannes Berchmans Göschl.
Le même en anglais, sous le titre : *Direction of Gregorian Chant*, Solesmes, 2003, 36 p., traduit par Leonard Maluf et Alexander Schweitzer.

20. *A propos d'une « traduction » du chant grégorien*, en collaboration avec dom Jean Claire, dans *Musicae Sacrae ministerium*, 2, 1-2, 1965, éd. française, p. 16-19.

21. *Graduel neumé*, Solesmes, 1966.

22. Préface en allemand à la thèse de Walter Wiesli intitulée *Das Quilisma im Codex 359 der Stiftsbibliothek St Gallen*, une page non numérotée sans titre, datée du 16 janvier 1966, Verlag missionlaus Bethlehem Immensee, Munich.
Le même en français, sans titre, dans *Studi gregoriani*, 20, 2004, p. **000**, traduit par dom Boniface Sobottka.
Le même en italien, sans titre, dans *Studi gregoriani*, 20, 2004, p. **000**, traduit par Nino Albarosa.

23. *Paleografia gregoriana, 1, Note raccolte dalle lezioni tenute da dom Eugène Cardine*, PIMS, Rome, 1967, 49 p.
C'est la première partie de *Semiologia gregoriana*, en collaboration avec Godehart Joppisch et dom Rupert Fischer, PIMS, Rome, 1968, 185 p. Il n'y a pas eu de deuxième partie à ce texte. La réédition de la *Semiologia gregoriana* de 1979 a supprimé le sous-titre.
Le même en français, sous le titre : *Sémiologie grégorienne*, dans *ÉG* 11, 1970, p. 1-158, traduit par Mère Marie-Élisabeth Mosseri. Le titre « Sémiologie grégorienne » a été repris (cf. n. 37).
Le même en tiré à part, Solesmes.
Le même en japonais, Tokyo, 1979, 256 p., traduit par Yoshio Mizushima.
Le même en américain, sous le titre : *Gregorian semiology*, Solesmes, 1982, 254 p., traduit par Robert Fowells.
Le même en castillan, sous le titre : *Semiologia gregoriana*, traduit par Francisco Lara Lara.
Le même en portugais, publié conjointement avec le n. 25 sous le titre : *Primeiro año de canto gregoriano e Semiologia gregoriana*, Attar Editorial/Palas Athena, Sao Paolo, 1989, 349 p., traduit par Mère Marie du Rédempteur (Eleanor F. Dewey).
Le même en néerlandais, sous le titre : *Semiologie van het gregoriaans*, Sint Odiliënberg, 1991, 153 p., traduit par Gerard Sars.
Le même en coréen, avec le titre : *Gregorian semiology*, Séoul, 1996, 186 p.
Le même en catalan, sous le titre : *Semiologia gregoriana*, Barcelone, 1997, traduit par Josep-Marie Cabre.
Le même en polonais, sous le titre : *Semiologia gregoriańska*, Tyniec Wydawnictwo Benedyktynów, Cracovie, 2000, 188 p., traduit par Maciej Kaziński et Michał Siciarek.
Le même en allemand, sous le titre : *Gregorianische Semiologie*, Solesmes, 2003, 180 p., traduit par Johanna Grüger et Margret Schünemann.
Le même en norvégien, en préparation, Trondheim.
*« Coupure » in the mss of plaisong*, extrait de la *Sémiologie grégorienne*, 12 p., en anglais, traduit par dom Laurence Bénevot, Douai Abbey Woolhampton, 1981 ; en appendice une note de dom Cardine traduite en anglais, mais sous le titre français : *La coupure neumatique*.

24. *Neume*, dans *ÉG* 10, 1969, p. 13-28.

25. *Primo anno di canto gregoriano*, Rome, 1970, 68 p.
Le même en français, sous le titre : *Première année de chant grégorien*, Rome, 1975, 70 p., traduit par Mère Marie-Élisabeth Mosseri.
Le même en néerlandais, sous le titre : *Basiscursus gregoriaans*, Saint-Paul d'Oosterhout, 1979, 95 p., traduit par Nico Wesselingh et W. Zijlstra. L'ouvrage contient un dépliant avec un tableau ; le septième et le dernier chapitres sont l'œuvre des traducteurs qui se sont inspirés de *Vue d'ensemble sur le chant grégorien* (cf. n. 33).
Le même en version brésilienne, sous le titre : *Primeiro año de canto gregoriano*, Mosteiro da santa Cruz, Juiz de Fora, sans date [1984 ?], 84 p.
Le même en américain, sous le titre : *Beginning studies in gregorian chant*, GIA, Chicago, 1988, 74 p., traduit par William Tortolano.
Le même en version brésilienne, publié conjointement avec le n. 23 sous le titre : *Primeiro año de canto gregoriano e Semiologia gregoriana*, Attar Editorial/Palas Athena, Sao Paolo, 1989, 349 p., traduit par Mère Marie du Rédempteur (Eleanor F. Dewey).
Le même en castillan, sous le titre : *Primer año de canto gregoriano*, Abadia santa Cruz, 1990, 99 p.
Le même en norvégien, sous le titre : *Det første året med gregoriansk sang*, Tapir, Dragvoll, 1996, 84 p., traduit par Dordi Glærum Skuggevik.
Le même en japonais, Tuttle-Mori Agency,Tokyo, 2002, 108 p., traduit par Yoshio Mizushima et Masamichi Takahashi.
26. *Appunti di storia del canto gregoriano*, PIMS, Rome, 1972, 36 p.
27. *La semiologia musicale gregoriana*, dans *Calendario per l'Anno accademico, 1974-1975*, PIMS, Rome, 1974, p. 36-37.
Le même en français, sous le titre : *La sémiologie musicale grégorienne*, dans *Bollettino dell'AISCGre.*, 1/1, 1976, p. 8-9.
28. *Graduale sacrosanctae romanae Ecclesiae*, dans *Notitiae*, 100, décembre 1974, p. 404-407.
29. *La réalité musicale et sa notation en chant grégorien*, dans *Bollettino dell'AISCGre*, 1/2, 1976, p. 3-4.
30. *Nouveaux aspects sur l'interprétation du chant grégorien*, dans *Bollettino dell'AISCGre.*, 2/1, 1977, p. 3-17, conférence faite à Venise, le 28 juin 1972.
31. *Sur la modalité du chant grégorien*, dans *Bollettino dell'AISCGre.*, 2/2, 1977, p. 17-19.
32. *A propos des formes possibles d'une figure neumatique : le pes subbipunctis dans les premiers manuscrits sangalliens*, dans *Sacerdos et cantus gregoriani magister. Festschrift F. Haberl*, éd. F. A. Stein, Rastibonne, 1977, p. 61-69.
33. *Vue d'ensemble sur le chant grégorien*, dans *ÉG* 16, 1977, p. 173-192.
Le même, éd. de Solesmes, réimpression, 2002, 32 p.
Le même, en allemand, sous le titre : *Der Gregorianische Choral im Ueberblick*, dans *Beiträge zur Gregorianik*, 4, 1987, p. 5-46, traduit par L. Kock et S. Klöckner.
Le même en italien, sous le titre : *« Vue d'ensemble » sul canto gregoriano*, dans *Studi gregoriani*, 5, 1989, p. 5-37, traduit par don Antonio Robello.
Le même en américain, sous le titre : *An overview of gregorian chant*, Paraclete Press, Orleans, Massachusetts, 1992, 49 p., traduit par dom Gregory Casprini.
34. *Le torculus spécial, phénomène caractéristique de la notation grégorienne*, dans *Temi e momenti di cultura e di musica*, AMIS, Vérone, 1978, p. 109-113.
35. *Faut-il distinguer valeur syllabique et valeur mélismatique ?*, dans *Studia musicologica Academiae scientiarum Hungariae*, 21, 1979, (texte tronqué à l'impression).
Le même, dans sa version intégrale, dans *Rivista internazionale di Musica sacra*, 1/1, Milan, 1980, p. 9-15.
36. *De l'importance donnée aux monosyllabes* Cor *et* Rex*, et de l'attention portée à la copie des neumes dans le ms 381 de Saint-Gall*, dans *Rivista internazionale di Musica sacra*, 1/1, Milan, 1980, p. 16-17.
37. *La sémiologie grégorienne*, préface pour la thèse de dom Johannes-Berchmans Göschl intitulée : *Semiologische Untersuchungen zum Phänomen der gregorianischen Liqueszenz*, Vienne, 1980, p. I-XXV.
Le même en allemand, sous le titre : *Die gregorianische Semiologie*, dans *Beiträge zur Gregorianik*, 1, 1985, p. 23-42, suivi d'un curriculum vitae de dom Eugène Cardine (p. 42). Voir le même titre au n. 23.

38. *Sémiologie et interprétation*, dans *Ut mens concordet voci. Festschrift Eugène Cardine zum 75 Geburstag*, éd. Johannes-Berchmans Göschl, St Ottilien, 1980, p. 30-33.
39. *Écriture neumatique et signification rythmique*, dans *Ut mens concordet voci. Festschrift Eugène Cardine zum 75 Geburstag*, éd. Johannes-Berchmans Göschl, St Ottilien, 1980, p. 177-178.
40. *Sémiologie et interprétation en chant grégorien*, dans *Divini cultu splendori. Liber festivus in honorem Joseph Lennards*, Rome, 1980, p. 117-120.
    Le même en américain, sous le titre : *Semiology and the interpretation of gregorian chant*, dans *Sacred Music*, 108/1, Minnesota, 1981, p. 21-23, traduit par Virginia Schubert.
41. *Gli studi paleografici e semiologici del canto gregoriano*, conférence faite à Subiaco en 1981, publiée en français dans *Bollettino ceciliano*, 76/4, Rome, 1981, p. 109-115. Les tableaux d'exemples ont été omis par mégarde.
    Le même en portugais, sous le titre : *Os estudos paleográficos e Semiológicos do canto gregoriano*, dans *Liturgia e vida*, 167, XXVIII, Rio de Janeiro, 1981, p. 40-50.
42. *A propos de l'Ordo cantus Missae*, dans *Notitiae*, 1982, p. 811-813.
43. *Les limites de la sémiologie en chant grégorien*, dans *Bollettino dell'AISCGre.*, 10, 1985, p. 3-11, conférence faite à Luxembourg en 1984 ;
    suivi du même en allemand, sous le titre : *Die Grenzen der Semiologie im gregorianischen Gesang*, p. 11-16 ;
    suivi du même en italien, sous le titre : *I limiti della semiologia nel canto gregoriano*, p. 17-25.
    Le même en français, dans *Gregoriana*, 11, 1988, p. 4-15.
    Le même dans *ÉG* 23, 1989, p. 5-10.
    Le même en américain, sous le titre : *The limits of semiology in gregorian chant*, dans *Sacred Music*, 115/4, Minnesota, 1990, p. 22-27, traduit par Virginia Schubert.
44. *La notation du chant grégorien aux XVII^e^-XIX^e^ siècles*, dans *Anuario musical*, 43, Barcelone, 1988, p. 9-33. Article posthume.
45. *La redécouverte du grégorien comme expression la plus noble de la prière chantée*, dans *Gregoriana*, 17, 1990, p. 2-7, conférence faite à Noci, le 1er mai 1969. Le titre exact aurait dû être celui-ci : *Redécouverte du grégorien comme expression la plus noble de la prière liturgique*. Article posthume.
46. *Notes de travail*, dans *Quaerentes modos musicos – Mélanges offerts à dom Jean Claire*, éd. dom Daniel Saulnier, Solesmes, 1995, p. 235-236. Article posthume.
47. *Lettres d'allongement, épisèmes et coupures neumatiques*, *ÉG* 31, 2003, p. 77-103. Article posthume, rédigé vers 1971.

## C. THESES DIRIGEES PAR DOM EUGENE CARDINE

Liste des thèses (grandes et petites) présentées à l'Institut Pontifical de Musique Sacrée de Rome, sous la direction de dom Eugène Cardine.

Le libellé des grandes thèses est précédé d'une croix (+).

Les dates indiquées sont celles de l'acceptation des thèses, non celles de la soutenance.

Certaines thèses ont été éditées en tout ou partie. Le lieu de publication, avec éventuellement le nouveau titre, est indiqué dans un second paragraphe précédé une puce.

1.1958 : Paul ARBOGAST, *The small punctum as isolated note in codex Laon 239*.
- *ÉG* 3, 1959, p. 83-133.

2.1958 : Thomas GALLEN, *A study of the oriscus written in prima manu, in manuscript number 359 of the library of Saint-Gall*.

3.1959 : René PONCHELET, *Les cadences finales des graduels du 3e mode du répertoire antique*.

4. + 1959 : René PONCHELET, *Le salicus du codex 359 de la bibliothèque de Saint-Gall dans la perspective des témoignages du codex 239 de Laon et du codex 47 de Chartres*.
- *Le saliscus en composition dans le codex 359 de Saint-Gall*, dans *ÉG* 14, 1973, p. 7-126.

5.1959 : Lawrence HEIMAN, *The interpretation of the neums significatively angular « in alto » found in the cantatorium of Saint-Gall 359*.

6.1960 : Benvenuto PUGLIESE, *La strofa di apposizione nel cantatorium di San-Gallo 359*.

7.1961 : Giles H. PATER, *The use and meaning of the episema on the last part of the porrectus in the cantatorium Saint-Gall 359*.

8.1961 : Cesar HILARIO, *El torculus resupinus en el codice n. 121 de la biblioteca de Einsiedeln*.

9.1962 : Alberto CAROTTA, *Lo scandicus con stacco dopo la seconda nota nel cantatorium di San-Gallo*.

10. 1962 : Walter WIESLI, *Der Pressus (Major und Minor) und die Clivis in Apposition in den Kadenzformeln der Gradualien und Trakten*.

11. 1962 : Columba KELLY, *Fr. Vollaerts' two exceptions to his general rule of lenght for the Laon 239 virga. A criticism*.

12. + 1963 : Walter WIESLI, *Die musikalische Funktion des Quilisma im Codex 359 von St-Gallen*.
- *Das Quilisma im Codex 359 der Stiftsbibliothek St-Gallen. Eine paläographische semiologische Studie*, Immensee, 1966.

13. + 1963 : Columba KELLY, *The cursive torculus design in the codex Saint-Gall 359, and its rhythmical significance*.
- Saint-Meinrad, Indiana, USA, 1964.

14. 1964 : Sebastiá BARDOLET, *Valor i carácter del salicus a l'articulació sillábica*.

15. 1965 : Camillo DALLAFIOR, *Il torculus speciale nel manoscritto di Benevento VI, 33*.

16. 1967 : Claudio MOSCATELLI, *Il pes quadratus nelle stacco neumatico nel codice 121 di Einsiedeln*.

17. + 1967 : William JORDAN, *The signs of prolongation used in the codex Saint-Gall 359 in certain types of melodic descents. A nuance or double time-value ?*

18. 1968 : Claude THOMPSON, *La traduction mélodique du trigon dans les pièces authentiques du Graduale Romanum*.
- *ÉG* 10, 1969, p. 29-86.

19. + 1969 : A. M. W. J. KURRIS, *Le codex Angelica 123. Les modifications rythmiques des signes neumatiques. Étude comparative sémiologique*.
- *Les coupures expressives dans la notation du manuscrit Angelica 123*, dans *ÉG* 12, 1971, p. 13-63, I-XXVII.

20. 1969 : Jerzy DABROWSKY, *Il nesso* st *nel codice 121 di Einseideln*.
- *Le signe* st *dans le codex 121 d'Einsiedeln*, dans *ÉG* 12, 1971, p. 65-86, I-XII.

21. 1969 : André SAINT-CYR, *Études sur la virga strata dans les versets des répons de l'antiphonaire du B. Hartker*.

22. + 1970 : Claude THOMPSON, *Le trigon dans le codex 359 de Saint-Gall*.

23. + 1970 : Lawrence HEIMAN, *The rhythmic value of the final descending note after a punctum in neums of codex 239 of the library of Laon. A paleographic-semiological study*.
- *ÉG* 13, 1972, p. 151-224.

24. + 1970 : Jerzy DABROWSKY, *Le sigle* x *e* st *nei principali manoscritti sangallesi*.

25. 1971 : Marie-Claire BILLECOCQ, *Graphie arrondie au début d'un neume dans le manuscrit de Laon 239*.
26. 1973 : Carmelo PICONE, *Il salicus con lettere espressive nel codice di Laon 239.*
    - *ÉG* 16, 1977, p. 7-143.
27. 1973 : Sanzio BALDUCCI, *L'interpretazione dei gruppi strofici alla luce delle notazioni antiche*.
    - *ÉG* 18, 1979, p. 5-96.
28. 1974 : Johannes-Berchmans GÖSCHL, *Der isolierte Scandicus mit Neumentrennung nach der Kopfnote, verglichen mit dem isolierten Quilisma-Scandicus, im Lichte der Codices Einsiedeln 121 und Laon 239*.
29. + 1975 : Marie-Claire BILLECOCQ, *Lettres ajoutées à la notation neumatique du codex 239 de Laon*.
    - *ÉG* 17, 1978, p. 7-144.
30. 1975 : Antonietta OLGIATI, *Ricerca sull'uncinus in Benevento VI, 33*.
31. 1976 : Bernardino FERRETTI, *Ricerca sull'oriscus legato alla virga nel codice Benevento VI, 33*.
32. + 1976 : Johannes-Berchmans GÖSCHL, *Der isolierte dreistufige Epiphonus praepunctis, ein Sonderproblem der gregorianischen Liqueszenz*.
33. 1977 : Maria Luigina PELIZZONI, *Studio sul versiculario del codice San-Gallo 381*.
34. 1981 : R. Maria FLOSSMANN-KRAUS, *La virga strata, comparaison entre le codex Einsiedeln 121 et le codex Laon 239*.
35. + 1982 : Sean LAVERY, *The special oriscus of codex 47 of the library of Chartres as used in the pes-quassus, the salicus, and the quilisma-pes neumes*.
36. 1984 : Herminio GONZALEZ, *La « bivirga precedida de nota ligera » en el antifonario de Hartker. Estudio paleográfico y semiológico*.
37. + 1987 : Herminio GONZALEZ, *El « pes initio debilis ». Notacion y limites. Estudio paleográfico y semiológico*.

# Texte de la préface

**PREFACE DE DOM CARDINE AU PERE WALTER WIESLI**

Préface en allemand à la thèse de Walter Wiesli intitulée *Das Quilisma im Codex 359 der Stiftsbibliothek St Gallen*, une page non numérotée sans titre, datée du 16 janvier 1966, (Verlag missionlaus Bethlehem Immensee, Munich). Traduction française de dom Boniface Sobottka, moine de Flavigny.

De plus en plus nombreux et de mieux en mieux scientifiquement équipés, des chercheurs s'efforcent depuis plus d'un siècle de redécouvrir le visage original du chant grégorien. Et ainsi chaque génération s'est attachée à trouver l'authentique tradition. Les méthodes de travail, tributaires de leur époque, ont cependant amené les premiers chercheurs à mêler ici et là acquis encore trop fragmentaires et hypothèses. Des intuitions incontrôlables, des corollaires de principes tenus a priori pour nécessaires ou absolus, et des concessions faites au goût musical du temps ne mirent que trop souvent en question les résultats des meilleurs musicologues.

Aujourd'hui on reconnaît en grande partie la nécessité d'aborder l'étude du chant grégorien avec des méthodes plus rigoureuses afin de contrôler à nouveau, point par point, les éléments essentiels pour la synthèse. Chaque neume et, si besoin est, chacun de ses éléments graphiques doit être étudié dans la plus ancienne tradition manuscrite d'après le contexte concret. Ainsi se forma une *sémiologie musicale* comparée, qui met à jour sans cesse les nouvelles connaissances par la confrontation de différentes écoles d'écriture.

C'est le mérite du Père Walter Wiesli, d'avoir établi sur ce champ d'investigation étendu l'importance du quilisma. Il a examiné ce *neume spécial* avec une méthode extrêmement fiable, en tenant soigneusement compte des circonstances fort variées en chacun des différents contextes. Le travail présenté ici – qui mérite déjà reconnaissance, rien qu'à cause de son annexe paléographique établie avec soin – ne se borne pas seulement à confirmer des vérités déjà reconnues, mais il apporte de nouvelles découvertes, et permet ainsi un approfondissement dans la compréhension de l'esthétique grégorienne. Voilà précisément le but de tout travail dans le domaine de la sémiologie grégorienne. Sans hésiter nous désignons cet ouvrage du Père Walter Wiesli comme exemplaire dans son genre.

Rome, le 16 janvier 1966.

## DANS LE DOSSIER PRIMITIF DU 9 JUILLET 2002 :

**21.** Henri POTIRON, « Modulation » ??? Jamais publié ???

**22.** J. PLANEL, « L'école du chant. Le chant pratique » ??? Jamais publié ???

**Liste résumée**

**1.** « Le petit orgue de Solesmes et la technique d'accompagnement », dans *Le lutrin*, (1946).
**2.** « Cadences oxytoniques et cadences rompues », dans *RG* (1946).
**3.** « La psalmodie des introïts », dans *RG* 26, (1947).
**4.** « A propos de l'alléluia V$^{s}$ 'Ego vos elegi' », dans *RG* (1949).
**5.** « L'édition critique du graduel. Nécessité, méthode », au 1$^{er}$ *Congrès de Musique Sacrée, (Roma, 1950).*
**6.** « Signification de la désagrégation terminale », (1952).
**7.** « La recherche scientifique et la pratique du chant grégorien », dans *Musik und Altar*, (1953).
**8.** « Paroles et mélodie dans le chant grégorien », dans *Bollettino degli amici del PIMS*, (1954).
**9.** « La corde récitative du 3$^{e}$ ton psalmodique dans la tradition sangallienne », dans *ÉG* (1954).
**10.** « Le sens de 'iusum' et 'inferius' », dans *ÉG* (1954).
**11.** « L'interprétation traditionnelle du chant grégorien », au 2$^{e}$ *Congrès Musique Sacrée, (Wien, oktober 1954).*
**12.** « Théoriciens et théoriciens. A propos d'élision », dans *ÉG* (1957).
**13.** « Esthétique du mot 'eleison' », dans *RG* (1958).
**14.** « Neumes et rythme », au 3$^{e}$ *Congrès de Musique Sacrée*, Paris, juillet 1957.
**15.** « Psautiers anciens et chant grégorien », dans *Collectanea biblica latina* (Rome/Vatican, 1959).
**16.** « Die Communio 'Pascha nostrum' », dans *Musik und Altar*, (1959).
**17.** « Preuves paléographiques du principe des 'coupures' dans les neumes », dans *ÉG* (1961).
**18.** « Le chant grégorien est-il mesuré ? » dans *ÉG* (1963).
**19.** *Cours de chant grégorien pour les religieuses*, 1 & 2, (AISC, Rome, 1963 & 1964).
**20.** « A propos d'une 'traduction' du chant grégorien », dans *Musicae Sacrae ministerium*, (1965).
**21.** *Graduel neumé*, (1966).
**22.** Préface à la thèse de Walter Wiesli intitulée *Das Quilisma im Codex 359 der St Gallen*, (janvier 1966).
**23.** *Paleografia gregoriana, 1* (PIMS, Rome, 1967), première partie de la *Semiologia gregoriana*, (1968).
**24.** « Neume », dans *ÉG* 10, (1969).
**25.** *Première année de chant grégorien*, (1970).
**26.** *Appunti di storia del canto gregoriano*, (PIMS, Rome, 1972).
**27.** « Graduale sacrosanctae romanae Ecclesiae », dans *Notitiae*, (décembre 1974).
**28.** « La semiologia musicale gregoriana », dans *Calendario per l'anno accademico,* (PIMS, Rome, 1974).
**29.** « La réalité musicale et sa notation en chant grégorien », dans *Bollettino dell'AISCGre.*, (1976).
**30.** « Nouveaux aspects sur l'interprétation du grégorien, (Venise, 28 juin 1972), au '4$^{e}$ Vienna symposium'.
**31.** « Sur la modalité du chant grégorien », dans *Bollettino dell'AISCGre.*, (1977).
**32.** « A propos des formes possibles du pes subbipunctis », dans *Festscrhift Haberl*, (Rastibonne, 1977).
**33.** « Vue d'ensemble sur le chant grégorien », dans *ÉG* (1977).
**34.** « Le torculus spécial », (AMIS, Vérone, 1978).

**35.** « Faut-il distinguer valeur syllabique et valeur mélismatique ? », dans *Studia. Hungariae*, (1979).
**36.** « De l'importance donnée aux monosyllabes *Cor* et *Rex* », dans *Rivista di Musica sacra*, (Milan, 1980).
**37.** « La sémiologie grégorienne », préface pour la thèse de dom Goëschl intitulée : *Liqueszenz*, (Vienne, 1980).
**38.** « Sémiologie et interprétation », dans *Festschrift Cardine*, (St Ottilien, 1980).
**39.** « Écriture neumatique et signification rythmique », dans *Festschrift Cardine,*, (St Ottilien, 1980).
**40.** « Sémiologie et interprétation en chant grégorien », dans *In honorem Lennards*, (Rome, 1980).
**41.** « Gli studi paleografici e semiologici del canto gregoriano », conférence à Subiaco en 1981.
**42. «** A propos de l'Ordo Missae », dans *Notitiae*, (1982).
**43.** « Les limites de la sémiologie en chant grégorien », conférence à Luxembourg, (1984).
**44.** « La notation du chant grégorien aux XVII$^{e}$-XIX$^{e}$ siècles », posthume.
**45.** « La redécouverte du grégorien comme expression la plus noble de la prière chantée », posthume.
**46.** « Notes de travail », dans *Mélanges dom Claire*, posthume.
**47.** « Lettres d'allongement, épisèmes et coupures neumatiques », posthume.